

# LE MENAUD

*C'est là... dans la montagne... qu'ils se forgeaient des âmes guerrières.*  
Menaud maître-draveur. Édition de 1937

Bulletin de la Société d'histoire de Charlevoix et du Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix

## Éditorial

### A) La Maison de la Société d'histoire de Charlevoix

Longtemps, la Société d'histoire de Charlevoix a cherché à s'établir quelque part de manière permanente. Depuis 2008 -et dans un bâtiment qui devient de plus en plus sa maison avec le temps- elle s'est installée au 156 et 158 de l'église à La Malbaie. Au cœur d'un centre-ville qui a grand besoin de relance et dans un édifice centenaire marquant l'histoire du lieu. Actuellement le bâtiment regroupe en plus de la Société d'histoire de Charlevoix, le Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix, les Éditions Charlevoix et depuis l'été 2012 la Radio Communautaire internationale de Charlevoix (RCIC). Un édifice bien vivant avec plein d'activités et de projets qui s'y réalisent.

À l'aube de ses 30 ans (en 2014), la Société d'histoire de Charlevoix entend bien assurer la pérennité de sa maison. Sous peu, un plan de développement et de restauration de l'édifice sera mis à l'étude. Des demandes de financement nécessaires seront aussi faites en vue d'assurer son financement. Le projet sera mis à l'étude au Conseil d'administration de la Société et rendu public plus tard. Donc plus que jamais, la maison de la Société d'histoire de Charlevoix c'est une histoire à suivre.

### B) Sur la commémoration

Faut-il que les responsables municipaux de Charlevoix apprennent ce qu'est la commémoration historique? Sans doute oui. Bien sûr, il y a le triste épisode du circuit des peintres de Baie-Saint-Paul qui semble terminé toutefois... mais récemment il y a eu aussi le 200e de Port au Persil. Comment peut-on errer autant dans le choix d'une date historique en vue d'une commémoration? Et pourtant...

D'abord, on a refusé par colonialisme de considérer Samuel de Champlain comme le véritable créateur du nom de Port au Persil. Puis, dans l'Hebdo régional et sans doute avec l'appui de la municipalité, un loustic a mis en doute la présence de persil (persil de mer) et a affirmé que Champlain s'était trompé ce qui est faux naturellement. Quelle ignorance proclamée dans notre Hebdo régional! Pourquoi ne pas honorer Champlain et notre héritage français? Pour plutôt fêter un affairiste d'origine écossaise qui n'en méritait pas tant? Pourquoi pas mais au moins avec une bonne date cependant. Pour l'histoire: Neil McLaren était établi depuis plusieurs années à Port au Persil en 1812! Les recherches récentes le prouvent comme l'article de Christian Harvey le précise dans le dernier numéro de notre Revue (numéro 72). Alors c'est une fête citoyenne à Port au Persil? Tant mieux mais si on réfère à l'histoire comme c'est le cas que l'on le fasse avec attention pour notre passé régional. Un tel mépris de notre histoire est grave. J'aurais honte à place du maire de Saint-Siméon! Aussi de sa modeste exposition dans une gare fluviale plutôt qu'à la chapelle de Port au Persil. Dates défectueuses, propos et gestes incohérents, rien ne va en fait... Plus encore Port au persil est un village pittoresque en plus! Ce ne fut jamais un village mais bien un hameau. Saint-Siméon est le village et Port au Persil fait partie de cette paroisse et localité depuis 1869. Que faut-il dire de plus? Heureusement ces fêtes font désormais partie du passé... Mais surtout apprenons de ce ratage pour l'avenir... Et demandons à nos autorités de ne plus subventionner un événement lorsque l'histoire est ainsi méprisée.

### C) Circuit des peintres de Baie-Saint-Paul

Que penser de la représentation du peintre Bruno Côté dans le cadre de ce circuit? De toute évidence, ce n'est pas réussi et même cela tend au grotesque. On imagine bien que Bruno Côté, un homme de cœur et de culture, n'en serait pas vraiment fier. Et puis ce long texte lui faisant rendre hommage au concepteur du circuit quelques jours avant sa mort? Cela laisse un goût amer et rend mal à l'aise le lecteur qui s'attarderait à ce pensum. Que restera-t-il de ce circuit finalement arrivé à terme? Un impact touristique? Un questionnement sur son financement? Sans doute plus un regret que ce circuit n'ait pas été conçu avec plus de goût et surtout de culture.

Serge Gauthier, Ph.D.

Président de la Société d'histoire de Charlevoix

## L'automne de la Société d'histoire de Charlevoix

### A) Lancement de la Revue d'histoire de Charlevoix numéro 72

Ce nouveau numéro a pour article principal un historique de la croix du lac à Jacob qui sera replacée sur son site initial dans la ZEC du Lac-au-Sable. La Revue contient aussi un article de Jacques-Carl Morin sur l'ancien député de Charlevoix Joseph Morin, un texte sur Charlevoix et la question métisse et les chroniques du livre, militaire, généalogique et ferroviaire.

À l'occasion de la remise en place de la Croix du lac à Jacob une cérémonie officielle aura lieu sur le site et l'on procédera au lancement de la Revue d'histoire de Charlevoix numéro 72. Nos membres et amis recevront de l'information et des invitations par internet concernant cette cérémonie qui se tiendra le dimanche 16 septembre 2012 à compter de 14h00 sur le site même de la croix au lac à Jacob (accès par la ZEC Lac-au-Sable au 105, Chemin des Marais à Clermont).

### B) Archives de la Société d'histoire de Charlevoix

De nouveaux instruments de recherche sont disponibles aux Archives de la Société d'histoire de Charlevoix grâce au travail estival de l'étudiant en histoire Jean-Benoît Guérin-Dubé (qui a travaillé pour notre Société pour un troisième été consécutif) : Bibliographie de Charlevoix (articles, thèses, livres) de 1985 à 2012; Inventaire des livres disponibles à la Société d'histoire de Charlevoix; Description du Fonds abbé Jacques Barnard. Merci à Jean-Benoît pour ce travail précieux.

En résumé, les Archives de la Société d'histoire de Charlevoix comptent 50,9 mètres de documents manuscrits, environ 1100 livres anciens (dont certains de grande valeur) et autour de 110 000 photos le tout couvrant une période allant de c.1780 à 2012. Les Archives de la Société d'histoire de Charlevoix sont accessibles sur rendez-vous seulement. L'accès est gratuit pour les membres et de 15\$ de l'heure pour les autres. Des frais s'appliquent aussi pour les reproductions de photos et les demandes d'informations. Les Archives de la Société d'histoire de Charlevoix sont ainsi un acquis précieux pour notre milieu et touchent l'ensemble des municipalités de Charlevoix.

À signaler dans les archives : le don tout récent du livre biographique de Jeanne-Mance Maltais intitulé *Entre montagne et rivière*. Un ouvrage rare édité par l'auteure racontant la vie exemplaire d'une enseignante, d'une mère de famille, d'une membre de la famille Maltais. Écrit avec les mots du cœur, avec sensibilité, avec sagesse. Disponible à la Bibliothèque de la Société d'histoire de Charlevoix pour consultation.

### C) Présentation d'un mémoire à la Commission de représentation électorale fédérale sur les nouvelles limites de la circonscription électorale

La Société d'histoire de Charlevoix se joindra à la MRC de Charlevoix-Est et à la MRC de Charlevoix pour présenter un mémoire le 7 septembre à Québec lors des audiences au sujet des nouvelles limites proposées pour la circonscription électorale fédérale de Charlevoix-Saguenay. Nous invitons nos membres et amis à suivre cet événement d'importance.

### D) Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix

Deux grands projets animent les chercheurs du Centre cet automne :

- Procès Corneau-Question métisse Communauté du Domaine du Roi et de la seigneurie de Mingan.

Serge Gauthier agit comme historien expert dans cette cause. Christian Harvey le seconde comme historien et chercheur. Plusieurs éléments nouveaux s'annoncent sur plan historique dans ce dossier qui se poursuit.

- Numérisation de documents

Christian Harvey s'affaire à la numérisation d'archives. Un travail très impressionnant.

### E) Éditions Charlevoix

La parution de *Sur la goélette d'Edmond* de Jeanne-Paule Desgagnés aux Éditions Charlevoix en juin 2012 a été un grand succès. Un deuxième tirage a été effectué suite à un impressionnant article au sujet du livre dans le journal *Le Soleil* sous la plume du journaliste Didier Fessou. Bravo à Jeanne-Paule Desgagné pour ce succès qui prouve que publier aux Éditions Charlevoix c'est gagnant! Le livre est encore disponible à la Société d'histoire de Charlevoix.

Dans les prochaines semaines les Éditions Charlevoix feront paraître avec les Éditions du Québécois le roman *l'In-*

*soumise* de l'abbé Antonio Villeneuve, l'histoire très patriotique d'une belle goélette de Charlevoix. Initialement publiée en 1946, cette œuvre a été retirée du marché suite à des accusations de plagiat portées notamment par le professeur Luc Lacourcière (et son ami Félix-Antoine Savard). Injustement traité, ce roman reprend vie et saura plaire aux lecteurs et lectrices intéressés ou amoureux du majestueux passé maritime de Charlevoix. Le lancement officiel sera annoncé par le biais des médias publics.

Les Éditions Charlevoix annoncent aussi la parution au mois de novembre d'un autre livre intitulé : *Les aînés du Club Bon Cœur ouvrent leur cœur*. Ce livre contiendra un historique du très dynamique Club Bon Cœur de Baie-Saint-Paul et des mémoires et souvenirs d'anciens de cette organisation. Un livre passionnant qui saura plaire! Le travail est réalisé sous la direction de Serge Gauthier et Christian Harvey.

*N.B. : Prochaine rencontre du Conseil d'administration de la Société d'histoire de Charlevoix : samedi 20 octobre à compter de 10h00(AM) au local de la Société.*

### **Le rehaussement sismique de l'Hôpital de La Malbaie : une erreur historique**

La Société d'histoire de Charlevoix a déjà déclaré qu'elle considérait les travaux de rehaussement de l'hôpital de La Malbaie comme inutiles. Or, il semble que les autorités gouvernementales ont réussi à faire croire à la population malbéenne que ce rehaussement était lié à un éventuel projet de reconstruction de l'hôpital de La Malbaie qui d'ailleurs demeure encore aléatoire et incertain et surtout lié aux aléas de la politique que l'on sait fort variable. La population de La Malbaie a été encore une fois leurrée quant à son patrimoine et elle en sera ainsi dépouillée pour une bonne part avec ce rehaussement dont les conséquences visuelles sur la rue Saint-Étienne sont importantes.

Plus encore, le Conseil de ville de La Malbaie vient d'accepter ce projet inique et autorise les autorités gouvernementales à détruire encore plus ce secteur déjà si défiguré que c'en est presque une honte à voir. On se souvient de la triste démolition du Couvent des Sœurs de la Charité de La Malbaie et au lieu d'apprendre on en rajoute. C'est à désespérer totalement de l'avenir même de l'héritage patrimonial de La Malbaie. À l'époque du Couvent comme maintenant, ce sont les jeux de coulisses, les interventions secrètes voire les malversations qui ont prédominé sur une mise en valeur du patrimoine de notre Ville. Nul besoin d'être un Malbéen de souche pour le constater, le fait a déjà été noté partout au Québec avec le Couvent de La Malbaie et il le sera encore avec le rehaussement de l'hôpital.

La mairesse de La Malbaie, forte d'un courage sans précédent que notre Société d'histoire a reconnue en lui remettant un prix du patrimoine, a bien tenu le fort. A-t-elle perdu ou gagné quelque chose? De toutes les manières c'est la cause du patrimoine malbéen et charlevoisien qui y perd grandement. Soucieuse d'histoire, la mairesse a déclaré que si le bâtiment « rehaussé » avait été le Manoir Richelieu un tollé s'en serait suivi. Elle a tout à fait raison. Il y aurait eu des estivants, des touristes et visiteurs qui auraient parlé et notre population aurait suivi le courant. Cette culture de l'Autre trop affirmée fait que notre population ne réagit pas quand il s'agit de son patrimoine à elle semble alors faire prédominer celui issu de l'industrie touristique. Il n'est pourtant pas trop tard et la population de La Malbaie peut encore réagir. Sincèrement, il serait plus que temps de le faire.

Les dossiers d'intervention dépassent clairement la bonne volonté de la Société d'histoire de Charlevoix. Juste au-dessus de l'hôpital de La Malbaie, sur l'autre rive de notre belle rivière Malbaie, se dresse une croix menacée de démolition et un cimetière dont les pierres tombales précieuses sont parfois détruites pour faire de la place. Qui s'en soucie? Avons-nous perdu la mémoire à ce point? De fait, le rehaussement sismique de l'hôpital de La Malbaie est une erreur historique considérable et nous en porterons l'odieux pour les générations à venir.

Serge Gauthier, Président de la Société d'histoire de Charlevoix

#### **Le Menaud**

Rédaction : Serge Gauthier  
Montage : Christian Harvey  
Parution : Septembre 2012

#### **Pour joindre la Société d'histoire de Charlevoix :**

Adresse : 156, de l'Église, La Malbaie, G5A 1R4  
Téléphone : 418-665-8159  
Courriel : shdc@sympatico.ca  
Web : www.shistoirecharlevoix.com  
Nous sommes aussi sur FACEBOOK à Société d'histoire de Charlevoix